

## Relations

### *Merci pour la tendresse*

Hélène Monette

---

La promesse du don  
Number 769, December 2013

URI: [id.erudit.org/iderudit/70697ac](http://id.erudit.org/iderudit/70697ac)

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN 0034-3781 (print)  
1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this article

Monette, H. (2013). *Merci pour la tendresse*. *Relations*, (769), 26–26.

---

Tous droits réservés © Relations, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]

---



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

## Merci pour la tendresse<sup>1</sup>

HÉLÈNE MONETTE

L'auteure est poète

Tu as le don de me faire aimer  
 Tu as le don de vivre  
 Ça m'illumine complètement (même quand je suis  
 la plus sombre de cette ville de rigoristes en pleine  
 forme occupés trop heureux)  
 J'ai le don de te faire rire et de résonner parfois  
 Dans les harmonies fabuleuses des chants de ta vie avec  
 ses mille histoires connaissances joies peines  
 mélodies souvenirs souhaits et envies  
 Et nous avons un plan  
 Prochainement  
 Nous nous tendrons les mains le cœur en personne  
 (au lieu de mourir d'asphyxie devant l'écran actuel  
 branché total qui se fout de tous à force de faire  
 disparaître les sens de la vie et l'autre des autres  
 plus jamais chéri)  
 Ma prochaine  
 J'irai te voir et j'apporterai un poulet avec les dictionnaires  
 On s'en parle, on cultive la drôlerie comme un atout léger  
 dans notre jeu  
 (*oui, on fait ça!*)  
 On nomme ce projet de soirée « faire poulet-dictionnaires »  
 Voilà pour l'échange le rire l'amour la suite dans les idées  
 Tout à coup souffle l'espoir parce que l'autre c'est la vie  
 On va le faire, on va faire poulet-dictionnaires pas  
 plus tard que ce soir  
 J'apporterai mes oreilles et tu m'offriras volontiers  
 les tiennes  
 Splendides palais que je n'avais encore jamais visités  
 à ce point, même pas dans les contes de fées  
 Ton ouïe, oui, unique, sensible, musicale, mondialement  
 cultivée, ton entendement sculpté finement  
 Et nos mains, elles y seront  
 Nos mains si humaines encore  
 Encore humaines, est-ce possible, diantre, les tiennes,  
 de mains, tes belles mains de pianiste, avant-avant-  
 hier, brûlées sur le dessus (mauvaise bouilloire du  
 dernier week-end à la campagne de tes familles  
 multipliées, truc brisé qui a depuis fini aux rebuts –  
 les choses, *les choses*, attention, elles *résistent*<sup>2</sup>)

Oui, tes mains douées de Fée Courageuse que j'admire tant  
 Les tiennes, qui s'ouvrent en grandissant, tendues comme  
 les plus beaux poèmes de tous les temps  
 Des temps difficiles du verbe Aimer autant  
 Tes mains d'enfant portant la vie entière  
 Qui respire, conjuguée  
 Elles trancheront le pain, verseront l'eau et le vin,  
 tes mains de femme maintenant  
 Elles pèleront les pommes, les trancheront, les disposeront  
 Et le monde, enfin, sentira bon  
 Concentré un moment dans l'odeur épicée des pommes  
 chaudes  
 De la meilleure croustade de tous les temps, je le jure  
 sur ma vie  
 Vraiment  
 Ce sera une vraie rencontre (il n'y aura pas d'effort,  
 d'injure, de vanité, de ressentiment)  
 Ça dépassera l'optimisme (et l'injonction au conformisme,  
 tous ces boniments de néo-apocalypse-tout-confort  
 qui fonctionne à *plein régime*<sup>3</sup>)  
 Ça dépassera le désespoir et l'émerveillement  
 Ça flottera au-dessus des ponts coupés, des vaisseaux  
 brûlés  
 Car tu as le don de me donner la vie  
 Tout bonnement (tu ne me dois surtout rien)  
 Tu as le don indomptable de l'amour vrai qui ne désire  
 point m'abandonner  
 Mon Ourse, ma planète, franche et fraîche Terre  
 qui me reste

1. Paroles tirées de la chanson *Les gens qui doutent* d'Anne Sylvestre, reprise par Jorane sur le très bel album *Une sorcière comme les autres*.  
 2. « Les choses résistent » : gravé dans un tableau par un regretté jeune poète disparu (que nous laisserons ici inconnu).  
 3. En référence à la chanson « À plein régime » de Sébastien Lacombe sur l'indispensable album *Territoires* : « Alors on vit à plein régime / plein régime de peur / la guerre de l'invisible... »